

CORRESPONDANCE EN MUSIQUE

M. SCHOTTE (37) — J.-J. CHARBONNIER (94)

Nous avons chacun un cours élémentaire. Le magnétophone était un outil toujours présent dans notre classe. Notre attitude était la suivante : nous n'avons donné aucun instrument au départ. Nous avons essayé de favoriser, solliciter l'expression vocale, favoriser la fabrication et l'usage d'instruments mélodiques ; les instruments pouvaient être introduits n'importe quand.

JEAN-JACQUES

Début novembre, une première demande est faite : «*On peut inventer une chanson ?*» Résultat : un air de colo connu. Ça s'arrête là.

Début décembre, les gosses veulent chanter une chanson de Noël pour les correspondants :

- *Petit Papa Noël ? Mon beau sapin ?*
- *Oui, oui.*
- *Beurk !*
- *C'est toujours la même chose !*

Moi. — *Ça serait bien, nouveau, d'inventer une chanson.*

Les enfants. — *Mais comment va-t-on faire ? On sait pas, nous.*

Je donne des structures d'invention collective (1) :

- se mettre autour d'un magnéto ;
- enregistrer toutes les idées ;
- choisir puis chanter ;
- puis continuer avec le même système.

Voici le premier envoi : «*Bonjour les amis. Nous allons vous chanter une chanson de Noël. C'est Emmanuel et toute la classe qui l'ont inventée :*

*Il neige sur le chemin
Le Père Noël avec sa grosse hotte
S'amuse à enfoncer ses bottes.
Il va chez les enfants
S'amusant tout le temps.
Il monte les escaliers,
Va dans la cheminée,
Dépose les jouets
Et leur fait un baiser.»*

MICHEL

Grand succès dans ma classe. En retour, mes enfants ont inventé non pas une chanson (parole + musique), mais ils ont mis en musique des textes libres écrits auparavant, des poésies, et ils ont fait des recherches :

- un enfant chantait seul ;
- deux enfants chantaient ensemble ;
- un enfant chantait, l'autre l'accompagnait en faisant des bruitages avec sa bouche : «*tch, tch...*» ou des «*la, la, la...*» ou avec la bouche fermée...

Franck et Patrick ont improvisé sur :

«*La chouette est chouette.
Quand elle s'habille
Elle est chouette.
Quand elle se lave
Elle est encore plus chouette
Quand elle dort
Elle est chouette
Quand elle est morte
Ce n'est plus chouette !*»

Les recherches ont été envoyées à la classe de Jean-Jacques.

JEAN-JACQUES

Certains enfants de Vitry ont été séduits par les effets produits par les voix. Une enfant : «*Moi, j'ai bien aimé quand ils faisaient «la, la, la...»*

D'autres : «*Oui, «la, la.. tch, tch...» et tous se sont rendu compte immédiatement de l'effet produit et que c'était rigolo. De là se sont organisés des ateliers, des séances où tout était enregistré. On s'est amusé comme des fous. De la bande sera tiré ce qui paraissait le mieux pour l'envoyer aux correspondants : «*Chers correspondants, on a eu envie de faire des musiques avec notre bouche. Voilà ce qu'on a fait. Ce sont des musiques de rêves.*» Il s'agissait de recherches vocales, d'effets de cœur ; je garde en mémoire le plaisir évident que les enfants prenaient à jouer avec leur voix, à roucouler, à monter en intensité... à faire ça ensemble.*

MICHEL

Chez moi, les enfants ont aimé l'enregistrement et un petit groupe s'est donné à des essais sur la voix, essais faits de sons tenus, de mots répétés, stéréotypés, puis mots inventés, cris, rires...

Pour les enfants, pour moi, ç'auront été des moments agréables, où les enfants s'accordaient, «s'entendaient bien», se libéraient.

JEAN-JACQUES

Les enfants n'avaient jamais eu la liberté d'expression en musique ; ils n'imaginaient même pas qu'ils pouvaient, eux, inventer des chansons, de la musique ; et ça, ce qu'on raconte, ça s'est déroulé en trois mois. Si on veut faire en trois mois ou six mois ce qu'ils pourraient faire en quatre ou cinq ans de pédagogie Freinet, approfondir notamment, on va tout bousiller. Et moi, là, je crois qu'il y a eu approfondissement.

MICHEL

En fait, les points positifs de ces échanges ont été nombreux.

1. La motivation : «*Je vais inventer une chanson pour les correspondants.*»

2. Si un enregistrement de Vitry plaisait aux enfants de Souvigné, ils étaient influencés et voulaient à leur tour faire «*leurs musiques de rêves.*»

Avant, on restait souvent sur une ou deux trouvailles. La pratique et la production sont devenues plus variées. On a travaillé alors avec plus de pistes de recherches. Les expériences se sont multipliées : ce seront

- des chansons inventées ;
- des pièces de théâtre soit chantées, soit sonorisées ;
- des lettres collectives enregistrées dites avec intermèdes, flashes musicaux...

JEAN-JACQUES

Ça a fait boule de neige. Chaque trouvaille apportée en a fait naître d'autres imbriquées dans d'autres pratiques comme le théâtre, trouvailles qui ont été à leur tour envoyées aux correspondants, etc.

MICHEL

De plus les enfants ont découvert l'intérêt d'écouter les autres. Pour chaque envoi, divers essais étaient faits et l'on envoyait le produit fini. La correspondance a valorisé les productions. Les enfants ont pris grand plaisir à jouer, à s'exprimer.

JEAN-JACQUES

Ce qui me paraît remarquable, ce n'est pas tant que mes enfants aient «fait» de la musique mais, c'est surtout que par l'expression sonore, la correspondance ait eu cette richesse, ce plaisir sincère dans les échanges, que les enfants aient pu réellement et sincèrement s'exprimer, c'est-à-dire sans stéréotypes, sans flatterie.

Ce n'est pas vrai que pour la musique, mais la musique en a été le moteur et nos échanges sur bandes magnétiques lui donnaient une place prépondérante.

La musique était avant tout un moyen, un outil de relations, d'échanges. Quand, à Vitry, les enfants voulaient inventer une nouvelle façon de dire «au revoir», ils cherchaient. Ce n'était pas pour explorer un moyen d'expression sonore, c'était pour plaire aux correspondants, les amuser, les étonner.

MICHEL

Les échanges musique ont fait partie intégrante de notre correspondance.

JEAN-JACQUES

La preuve, quand notre magnéto a claqué...

MICHEL

Chez moi, on a très mal vécu la longue panne du magnéto de Jean-Jacques. Le silence s'est installé, on a perdu la voix de nos amis, «leurs musiques».

P.S. — C'est bien difficile de parler (et sûrement de lire) de musique, de musiques de rêves, de théâtre chanté, sans les faire entendre. Alors, imaginez !

(1) On venait de recevoir le disque I.C.E.M., supplément à *Art enfantin* de Le Bohec.